



Associazione
"Amici della Scuola Latina"



"Progetto realizzato con il contributo della Presidenza del Consiglio dei ministri - Dipartimento per gli affari regionali e le autonomie"

Film in lingua originale francese

« De la musique avant toute chose »

[Art poétique, 1884, Paul Verlaine]

giovedì 29 maggio 2025



Si on chantait (2024)

Réalisation Facrice Maruca

Musique Alexandre Azaria

Acteurs principaux : Clovis Cornillac, Chantal Neuwirth, Annie Grégorio, Alice Pol, Artus, Jeremy Lopez

Genre comédie

Durée 1h35 minutes

France 2021

Après que leur usine a fermé, laissant tout le monde sur le carreau, Franck, Sophie, José et Jean-Claude décident de monter une entreprise de livraison à domicile.

Jusque-là, pourquoi pas... Le premier hic, c'est qu'ils entendent livrer... des chansons, et vont donc devoir créer un marché tout neuf. Le second hic tient à la personnalité et aux talents des divers membres de l'équipe, pas forcément doués ni très aptes à s'entendre...

La musique dans le film

Sorti en novembre 2021, le film nous emmène dans la ville de Quiévrechain, près de Valenciennes, dans le Nord de la France. La comédie, réalisée par Fabrice Maruca, met en scène une bande d'amis touchés par la fermeture de l'usine sidérurgique Valosteel. Parmi eux, on retrouve José, joué par Jérémy Lopez. Ce dernier décide de lancer sa propre entreprise : une société qui propose à ses clients de commander des prestations scéniques sur les chansons de leur choix pour de grands événements. Avec ses amis Jean-Claude (Clovis Cornillac) et Sophie (Alice Pol), Franck se lance dans cette aventure musicale qui promet de ramener un peu de joie dans son quotidien. Le film joue sur un mélange de comédie et de divertissement, permettant aux personnages d'exprimer leurs émotions à travers la musique. Et c'est là que l'on se demande : les acteurs ont-ils vraiment chanté tout au long du long-métrage ? La réponse est oui ! Dans *Si on chantait*, les acteurs interprètent eux-mêmes les chansons à l'écran. Artus, connu pour son humour, s'est glissé avec brio dans la peau de Franck, chantant plusieurs titres phares du répertoire français. À ses côtés, Clovis Cornillac, Artus (José), Alice Pol et d'autres actrices comme Chantal Neuwirth (Henriette) et Annie Grégorio (mère de José) ont également donné de leur personne pour pousser la chansonnette. Ces performances ne se sont pas faites

sans préparation. Les acteurs ont travaillé avec Jérôme Lateur, superviseur musical du film, qui les a guidés tout au long du processus. « Nous avons essayé d’être assez éclectiques pour couvrir un répertoire des années 70 à nos jours », a-t-il déclaré dans un communiqué de presse. ».

Bien que les acteurs chantent réellement, une petite astuce technique a été employée pour garantir la qualité des scènes musicales. Si l’on peut admirer leurs voix en direct à l’écran, les performances ont été doublées d’un pré-enregistrement en studio. Ce procédé a permis d’éviter tout incident sur le plateau de tournage.

- *Si on chantait (Julien Clerc)*
- *Les Sunlights des tropiques (Gilbert Montagné)*
- *Savoir aimer (Florent Pagny)*
- *Je m'voyais déjà (Charles Aznavour)*
- *Les Yeux de la mama (Kendji Girac)*
- *Tout le bonheur du monde (Sinsemilia)*
- *Voulez-vous danser grand-mère ?*
- *Sapés comme jamais (Maître Gims)*
- *Viens boire un p'tit coup à la maison (Licence IV)*
- *Quand la musique est bonne (Jean-Jacques Goldman)*
- *Le Banana split (Lio)*
- *Je te promets (Johnny Hallyday)*
- *Et si tu n'existais pas (Joe Dassin)*
- *Partir un jour (2 be 3)*
- *Attention mesdames et messieurs (Michel Fugain)*
- *Je suis venu te dire que je m'en vais (Serge Gainsbourg)*
- *Balance ton quoi (Angèle)*
- *Je t'aime (Lara Fabian)*
- *Femme Like U (K. Maro)*

Un film made in Hauts-de-France puisant dans les souvenirs du metteur en scène

Durant l'été 2020, une équipe de tournage s'était installée dans le Valenciennois, accompagnée d'acteurs renommés comme Clovis Cornillac, Artus et Alice Pol, pour la réalisation du film. Et pour cause, Fabrice, le réalisateur de 51 ans, est un enfant des Hauts-de-France. Il est né à Quiévrechain même. « Ça me tenait à cœur de tourner là où j'ai grandi, livre-t-il. Et je voulais parler du milieu ouvrier, d'où mon père venait. Des fermetures d'usines, j'en ai vu plein. C'étaient des moments tristes, mais chaleureux aussi. Car ça concernait tout le monde. On a dû se serrer les coudes pour se sortir de galères ». À travers ce film, le réalisateur souhaitait aussi montrer une autre image des personnes du Nord, pour « sortir de la caricature habituelle qui est faite. Je voulais montrer des gens normaux et bienveillants, même s'ils n'ont pas d'argent ». Vraisemblablement, l'idée de ce scénario viendrait de l'enfance du réalisateur. « À Quiévrechain, on écoutait une radio : Aunelle, du nom de la rivière qui passe dans la commune. Et tous les dimanches matin, elle diffusait des chansons dédiacées. Pour un de mes anniversaires, mes parents m'avaient fait la surprise de me dédicacer des génériques de dessins animés, et ça m'avait vraiment touché. J'en garde un souvenir ému ».